

Les fondements de la Vie spirituelle

tomé 1.

5. "Heureuse l'âme qui écoute Dieu, et qu'il lui dit quelques mots de consolation dans le fond du cœur."
- Cela ne se fait peut-être pas tout d'un coup : mais par l'exercice continuuel de la présence de Dieu, une âme dévote, de qui l'intention est toujours pure, mérite enfin qu'il lui découvre les desseins qu'il a sur elle.
9. Il appelle contemplatif ceux qui ont continuellement l'esprit et le cœur attachés à Dieu.
10. Il faut aller droit à Dieu, et envisager tellement sa gloire, qu'on ne donne rien à la passion et qu'on ne suive jamais un certain empressement naturel, à quoi la plupart des hommes se laissent aller.
- 11, 12. Se mépriser, c'est...
22. Prenez soin de votre réputation.
- Explication:
25. A considérer en soi l'ignominie et la douleur, ce ne sont point des choses aimables ; mais que cependant Dieu nous les envoie, parce qu'il sait qu'elles nous sont nécessaires pour notre salut et pour notre perfection.
- (ignominie : état de quelqu'un qui a perdu son honneur).
- Il ne faut donc pas s'étonner que Dieu se plaise à voir ses amis dans un état où ils ne peuvent que reconnaître leur faiblesse, ou ils s'abaissent devant lui, ou ils ont mille occasions de croître en vertu.

"Ou souffrir, ou cesser de vivre".

Les croix ont cela de commun, elles purgent l'homme de ses vices, elles l'élèvent au-dessus de soi et de toutes les choses créées.

34. "Partout où vous vous trouverez, quittez - vous vous-mêmes". → Explication:

càd. du moment que vous sentirez quelque attache secrète à votre propre volonté, à votre sens, et à votre goût particulier, renoncez - y au plus tôt.

36. Afin de pouvoir s'unir plus étroitement à Dieu, elle se détache de tout ce qui peut l'éloigner de lui.

37. L'épouse céleste ne se communique à l'âme, et ne la remplit de ses grâces, qu'après qu'elle a fait de grands efforts pour se rendre agréable à ses yeux en se débarrassant de tout.

39. Des espères de consolation et de douceur que nous présente le monde.

49. On ne désire obtenir de Dieu que ce qu'il veut qu'on lui demande.

50. "Désirez et priez sans cesse, que la volonté divine s'accomplisse en vous". → Explication:

Plus l'homme travaille à se purifier, plus les consolations qu'il reçoit du ciel sont douces, et spirituelles. Or, il se purifie par le soin qu'il prend d'épurer son intention, qui est d'autant plus sainte, qu'il regarde moins son propre intérêt, et qu'il cherche davantage celui de Dieu. Hé, quel est le plus grand intérêt de Dieu? C'est sans doute que sa volonté s'accomplisse, puisque son cœur et sa volonté ne sont qu'une même chose.



On peut même dire que toutes les perfections de Dieu se trouvent comme renfermées dans sa volonté...

Par conséquent, on ne peut s'unir plus étroitement à Dieu, qu'en s'abandonnant tout à fait à sa conduite.

La voie la plus courte pour arriver à une parfaite résignation, est de mortifier ses desirs. Car plus un homme est mort à lui-même, plus il est capable des dons de Dieu.

→ L'union à Dieu, c'est l'union des volontés.

53. On n'est saint qu'à proportion qu'on est uni avec lui.

⚠ → On s'unit à Dieu par la Volonté; la Volonté de faire sa Volonté.

54. Biais, un affront reçu avec joie, lors même qu'on peut s'en défendre, est d'un mérite inestimable devant Dieu.

77... Pcs épreuves des dévots.

82. Sachez donc que si vous vous déterminez une fois à servir Dieu, vous aurez de rudes attaques à soutenir de la part du monde, ennemi de la vertu. Cela vient de ce que le démon, suivi de ses partisans, combat ceux qui veulent bien vivre, et Dieu le permet pour accomplir ses desseins de sa Providence sur les Élus.

87. Qu'est-ce que savoir converser avec Jésus?

90. La nature humaine veut être libre et exempte de toute contrainte.

Tome 2.

- 106-107. Qu'est-ce que mépriser les choses extérieures ?
→ C'est avoir au fond de son âme une si grande indifférence pour tout ce qu'il y a d'extérieur, et pour tout ce qui ne peut servir à nous rendre plus agréable à Dieu, qu'on n'y prenne aucun intérêt, que jamais surtout on n'y attache son cœur.
- De là vient aussi qu'un homme intérieur est celui qui a l'esprit et le cœur incessamment attaché à Dieu.
108. Un homme au contraire, ennemi du recueillement, c'est... il préfère sa propre satisfaction à l'obéissance qu'il doit à Dieu.
109. L'esprit humain étant borné dans ses connaissances, ne peut guère s'arrêter aux objets créés, sans perdre beaucoup de son attention aux choses divines.
112. Qu'est-ce que s'appliquer aux choses intérieures ?
114. Qu'est-ce que le Royaume de Dieu établi en nous ?
115. Ce qu'on nomme ici Royaume de Dieu, c'est la possession paisible des biens que Dieu répand libéralement dans l'âme.
121. ... L'esprit du monde et l'esprit de Dieu.
≠ être naturel et spirituel.
123. L'homme a une pente naturelle au mal.
124. Considération sur la vision du spirituel.
125. Dieu est ennemi du bruit et ne se communique que dans le silence et la retraite.
129. Dieu veut que l'homme étant doué de raison, et capable de mérite, fasse tout ce qui dépend de sa liberté pour acquérir le degré de perfection où il le destine.

135. Du combat contre les passions.

144. Ceux qui se donnent à Dieu se renoncent tellement eux-mêmes, que ne se retenant rien, ne s'attribuant rien, ils oublient entièrement ce qui peut tourner à leur louange. C'est cela se quitter.

147. L'Esprit-Saint, qui veut que les hommes soient parfaits, leur suggère ce qu'il sait leur être utile pour le devenir.

148. Sur la liberté de l'âme.

155. Leur indévotion ne vient donc que de la trop grande confiance qu'ils ont en eux-mêmes.

160. Se racheter soi-même, c'est rechercher son propre intérêt.

161. Rapportez toutes vos actions à Dieu, ne vous proposer que sa gloire, vous serez entièrement libre, et n'aurez rien à vous reprocher.

165. L'amour propre est la racine de toutes les passions.

(169.) Qu'est-ce donc que chercher Dieu ?

C'est tâcher en toutes rencontres d'élever son cœur au ciel, et d'accomplir la divine volonté.

→ Celle-ci consiste en 3 choses

→ Les anges craignent les lumières de Dieu parce qu'elles ont peur d'être obligés de changer de vie.

+ 171. Ce qu'on entend par simplicité.

Le droit chemin est unique, et ceux qui le suivent n'ont en vue que de faire ce que Dieu desire d'eux.

174. La Paine vient de l'éloignement des objets capables de la troubler.

+ Du pourquoi que Dieu se cache à certaines âmes.

+ Demandez et on vous donnera, cherchez et vous ...

→ Explication ...

177. L'âme a un penchant naturel au mal.

178. Ce que J.-C. attend d'une âme fidèle...

→ vigilance sur elle-même.

→ elle ne travaille qu'à lui plaire.

181. La partie inférieure de l'âme, c'est la chair et les sens.

+ C'est par les tribulations que l'on monte dans la partie supérieure de l'âme.

+ Il est naturel à l'homme d'aimer ce qui flatte la sensualité.

→ Mais pour maxime de fuir tout ce qu'il lui donne de la peine.

183. La patience consiste à recevoir doucement ce qui arrive ici-bas de fâcheux.

184. — Toujours sur la Vaine.

185. On parle d'une "disposition d'esprit".

La faiblesse de la nature, toujours ennemie des croix.

+ Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.

→ Explication.

+ 187.

188. La grande paix est ~~de~~ la joie de voir Dieu content.

189. La paix est dans la cime de l'esprit, et donc ne dépend point des opérations des sens ni intérieurs ni extérieurs.

⇒ 190. Du pourquoi Dieu traite les saintes âmes en ennemis;
" " De les affliger de peines.

192. Des 2 sortes de goûts en l'homme.

Le goût dans les créatures empêche l'homme d'élever son cœur au Ciel.

196. Sur l'abandon à la divine volonté.

→ exemple.

+ discernement; voir que ce qui peut plaire à Dieu.

200. Quand est-ce qu'un homme se trouve soi-même.

201. L'amour propre est notre passion dominante.

203. Quand est-ce que l'on se quitte soi-même ?

C'est lorsque dans les occasions que nous avons dit, on se porte toujours au bien sans aucun retour sur soi, sans aucun égard à son intérêt.

206. Conclusion + comment combattre l'amour propre, ennemi irréconciliable du divin amour.

208. Exemple de mortification.

Tome 3

217. Il y en a qui aiment la solitude, non parce que Dieu les y appelle, mais parce que leur humeur sauvage les y porte.

→ Il faut qu'ils vivent à leur mode.

- Un homme spirituel ne se plaît point à ces manières d'agir particulières; tout lui est bon, il s'accommode de tout, il n'a nulle attaché à ses idées, et il garde exactement ce conseil; Ne vous appuyez point sur vous-mêmes.

220. Qu'est-ce qui empêche le Sauveur de demeurer dans une âme?

→ L'âme n'est pas entièrement vide des créatures...

222. Quand N-S. se communique à l'âme, il répand la joie dans toutes ses puissances; de sorte qu'il le possèdent, qu'ils jouissent de lui, non en le voyant clairement, mais d'une manière à le sentir en eux-mêmes par une foi vive, et par un ardent amour.

225. Une âme vide de toutes les créatures, ne pense qu'aux choses de Dieu; c'est ce qui fait tout son plaisir, elle étudie et agit toujours par le pur motif de plaire au Seigneur.

Après tout, nous ne voulons pas condamner les occupations extérieures qui conviennent à la vocation et au génie de chacun. Ce que nous blâmons, c'est la satisfaction naturelle qu'on y cherche, sans aucun égard à la volonté divine.

Attention unifiée
par l'extime.

227. En quoi consiste ce service libre et gratuit, que l'on rend à Dieu?

Dans une ferme volonté de faire les choses que Dieu demande de nous, par le seul désir de le contenter, et sans considérer en aucune manière notre intérêt propre.

228. Agir par le seul motif de plaire à Dieu.

231. Sur la Crainte de Dieu. Réflexion.

234. Sur la mortification.

→ Parvenir à s'oublier soi-même et oublier sa commodité, sa réputation, son repos, afin que quoiqu'il arrive, on sanctifie toutes choses en les rapportant à Dieu par un pur amour....

235. Qcq. se chercher soi-même?

→ chercher ses intérêts qui n'ont nulle liaison avec ceux de Dieu.

237. Il est naturel à l'homme d'aimer la paix, la douceur et l'abondance.

250. Comment peut-on obtenir cette divine lumière, qui est si utile à l'âme?

→ Il faut que par l'amour nous soumettions à ce divin maître notre entendement, en sorte que ce soit l'amour qui applique et qui sanctifie nos connaissances.

260. On préfère toujours la croix et l'opprobre à la gloire et au plaisir, dans l'espérance que par cette voie on s'unira plus étroitement au Sauveur.

262. On dit que le vrai bonheur de cette vie consiste dans l'union de l'âme avec Dieu par le pur amour; or, cela se fait particulièrement à la Communion...

268. Celui qui a le courage de se dépouiller de tout pour l'amour de Dieu, c'est celui qui quitte ou réellement ou de volonté et d'affection tout ce qu'il possède; et qui renonce non-seulement aux biens temporels, mais même aux spirituels et en général à tout ce qui n'est point Dieu. Ce dénucement si parfait met l'âme en état de recevoir Dieu, et de se transformer en lui.

→ Et quand elle peut ne rien désirer, elle devient capable de recevoir un bien infini.

279. On peut se séparer des créatures de 2 manières.

1) Tout quitter pour le désert ou le cloître.

2) On peut se contenter de s'en éloigner d'affection et d'intérêt, ne désirant rien, et ne cherchant rien que Dieu.

274-275. En quoi consiste la véritable grandeur?

C'est s'approcher le plus près qu'on peut de Dieu (Car on en est tellement éloigné).

→ Cette sorte de grandeur consiste en ce qu'un homme qui a conçu une haute idée de la Majesté divine, ne regarde comme quelque chose d'important que ce qui a rapport à la volonté de Dieu, ou à sa gloire; ---

284. Un homme intérieur est celui qui entretient dans son âme une communication étroite et continuelle avec Dieu.

286. goûter les vérités éternelles.

288. - La folie des mondains est de s'attacher à des biens qu'ils ne peuvent conserver longtemps.

- L'homme intérieur apprend à se renfermer en lui-même et à devenir intérieur; et dans cette disposition il ne cherche rien hors de soi; il ne se met plus en peine de demeurer en un lieu plutôt qu'en un autre, il ne pense plus à s'acquiescer des amis, ni à amasser des bagatelles. Il ne soupire qu'après les biens spirituels et éternels.

289. La solitude qu'il s'est bâtie au fond de son cœur le met à l'abri de tout cela, il est au-dessus des choses créées: comme il n'estime que ce qui vient de Dieu, il laisse parler le monde; quoiqu'on puisse dire, il n'en est nullement ému.

290. Renoncer entièrement à soi-même, pour se conformer à Jésus souffrant.

=> Pour nous exciter à une si sainte pratique (la vie intérieure), persuadons-nous que le jugement que Dieu fait de nous est le seul d'où dépend notre bonheur, ou notre malheur éternel. Si quelqu'un nous loue ou nous blâme... Quel mal peut me faire ce qu'on me dit si Dieu en juge autrement? ... Gardons-nous bien de nous inquiéter des jugements des hommes.

292. Sur les Contemplatifs.

296. Par le mot contemplation, j'entend seulement une élévation d'esprit vers Dieu...

297... La mortification et le détachement.

298. Une âme détachée de tout ne recherche et ne respire que Dieu, ne fait rien pour son intérêt.

301. On y parle d'une voie pour devenir Contemplatif.

302. Qu'est-ce qui nous aide davantage à nous unir à Dieu ?

Deux choses particulièrement, dont la première est d'éloigner tout ce qu'il y a au dehors, qui peut servir comme d'un mur de séparation entre Dieu et nous : la seconde, de ne pas même avoir de l'attache à rien de ce qui est au-dedans de nous. Sans ce parfait dégageant, et cette entière liberté d'esprit, il ne faut pas espérer d'être jamais bien uni à Dieu.

Que sert à cette divine union le détachement de toutes les choses extérieures ?

Il n'y sert pas peu, puisqu'il donne la paix à l'âme, et la lui conserve : car quiconque désire souvent et avec ardeur qqch hors de lui, est toujours inquiet, parce qu'il trouve toujours quelque obstacle à l'accomplissement de ses desirs. C'est pourquoi il n'y a point de moyen plus assuré pour jouir d'un vrai repos, que de ne rien désirer.

303, 304. —

305. St Augustin nous dit, que notre cœur est toujours dans l'agitation jusqu'à ce qu'il se repose en Dieu, et qu'il n'y a point par conséquent de paix pour lui hors de Dieu.

→ Dans les objets sensibles, il y a toujours cette inquiétude continuelle.

→ Sur l'indifférence et le désir de Dieu.

→ Qui suit la lumière de la foi trouve la paix.

306. Comment se fait cette union si douce de l'âme avec Dieu ?

Après l'abandon de toute chose extérieure.

→ abnégation. (Voir suite livre)

↳ Sacrifice, renoncement, désintéressement.

Union avec Dieu = Repos.

307. On se dépouille de tout ; on fait dans son âme comme une épave de vide ; et parce que c'est

pour Dieu qu'on le fait, Dieu le remplit incontinent.
immédiatement.

310. De fidèles et zélés serviteurs, qui n'envisagent que le seul bien de leur maître.

311. Cette union est comme une participation de la nature divine.

312. Pour que Dieu vienne à nous, il faut se purifier en se renonçant soi-même, il faut veiller tellement sur soi, que toutes les fois qu'il se présente quelque objet agréable aux sens, on s'en détourne aussitôt, afin de marquer par là combien on aime celui qui seul mérite de posséder tous les cœurs.

313. Toujours sur l'Union à Dieu.

+ "Je vis, non je ne vis plus, c'est J.-C. qui vit en moi".
Le comble de la sainteté est de conformer tellement sa volonté à celle de Dieu, qu'on ne sente que Dieu seul agir et régner au-dedans de soi.

314. Qu'est-ce qu'aimer Dieu de tout son cœur?

318. Saint Augustin disait : Seigneur, ce n'est pas vous aimer assez que d'aimer quelque chose avec vous, et ne pas l'aimer pour vous. Il ne faut donc pas s'étonner si N-S n'exerce pas envers eux toute sa libéralité : car il n'est pas juste que ne lui donnant pas tout, il ne leur refuse rien.

319. S'unir à Dieu par l'amour.

Tome 4.

321. L'amour-propre nous porte toujours à ce qu'il y a de plus agréable et de plus commode.



confortable, agréable, facile.

- Il est vrai que Dieu est plein de bonté, qu'il a beaucoup d'indulgence pour ses serviteurs : mais cependant c'est un Dieu jaloux qui veut qu'on soit tout à lui.

322. En s'élevant si haut au-dessus des choses créées, on se remplit de confiance en Dieu, et on devient inaccessible aux craintes et aux inquiétudes.

329. Chercher Dieu en tout, c'est s'appliquer le plus qu'on peut à examiner nos moindres actions, à considérer quel est l'esprit qui nous pousse, quel est le motif qui nous fait agir, quel est le but où nous tendons. Les personnes intérieures et ferventes souhaitent principalement avoir toujours pour fin la gloire de Dieu, et que la mortification entre dans toutes leurs oeuvres, sans que jamais il s'y mêle ni vanité, ni curiosité, ni plaisir des sens.

332. Qui est celui que le Verbe Éternel instruit, et qui peut entendre cette parole divine ?

→ 3 manières :

1) Lorsqu'on se tient dans le silence intérieur.

→ mortification des passions.

C'est ainsi que le Verbe parle à l'âme, qui n'ayant rien dans la partie inférieure qui la trouble, reçoit sans peine l'impression divine. Alors on se trouve dans une paix, qui passe la portée des sens.

↳ la Paix de Dieu.

Ce n'est donc point avec un grand bruit de paroles que Dieu parle à l'âme, et qu'il l'instruit de beaucoup de vérités.

333. Ceux donc, qui n'ont pas encore appris à se rendre maîtres de leur imagination, à modérer leurs desirs, à réprimer leurs passions, à régler les mouvements de leur appétit sensuel; ceux-là sont toujours inquiets, et n'entendent qu'à demi, et avec peine les instructions que l'Esprit divin leur donne.

réprimer: arrêter la manifestation... d'un sentiment.

2) Second moyen: soumettre entièrement sa raison au Verbe.

→ Il ne faut pas se fier trop en nos propres lumières.

3) Agir peu comme de soi-même, et d'agir beaucoup par l'esprit de Dieu.

348. La mortification est tellement conseillée car il faut savoir que toute attache nourrit l'amour-propre.

→ Quand une âme a renoncé généralement à tout; quand par un travail de plusieurs années elle est arrivée enfin à un tel état, que rien au monde n'est capable ni de lui faire de la peine, ni de l'attirer et de la charmer, alors elle est libérée.

356. "Aimez à ne point paraître", puisqu'en effet on ne voit rien d'eux que ce qu'ils ne peuvent cacher.

362. On explique la pureté d'intention.

→ Conformité, Uniformité, Déiformité.

Conformité: c'est une sainte habitude qu'on a de se conformer en tout à la volonté de Dieu.

Uniformité: c'est la disposition où l'âme se trouve, de se proposer cette raison générale: Dieu le désire, Dieu le veut, Dieu le commande.

→ La volonté divine est ce qui donne tout le prix aux choses.

Déiformité: c'est une autre disposition plus excellente, dans laquelle une âme accoutumée à ne regarder que cette raison générale, qui fait que tout lui paraît égal, que tout lui devient indifférent.

Par un long exercice elle a effacé de son esprit les images des créatures, en sorte du moins qu'elles ne font plus d'impression sur sa volonté.

365. Qu'est-ce que donner le tout pour le tout ?

... Ce qu'il faut sacrifier à Dieu, c'est premièrement toutes les choses extérieures que l'on peut aimer désordonnément.

366. Quel est le tout que l'on promet de donner à celui qui donne tout ?

C'est l'entière disposition de tous les biens, même spirituels.

Que faut-il faire pour ne rien retenir de soi ?

Il faut que l'âme s'oublie elle-même, de sorte que toute son affection soit pour Dieu. Or, cela se fait en 3 façons. Premièrement, lorsque détournant les yeux de ses propres intérêts, elle abandonne à la disposition de son Seigneur et de son Dieu, tout ce qui la touche, ses biens, sa santé, sa vie, tout ce qui peut lui arriver, non seulement dans le temps, mais même dans l'éternité. Ce dégagement absolu de tout intérêt particulier fait qu'elle prend garde à ne se conduire que par le motif le plus pur, qui est celui de plaire à notre-Seigneur.

La seconde chose en quoi l'on peut s'oublier soi-même, c'est à suivre dans tout ce qu'on fait la conduite de la grâce, plutôt que le mouvement de la nature. Plusieurs manquent en ce point pour donner trop au tempérament et à l'humeur pour s'opiniâtrer à ne point changer leur façon d'agir, qui le plus souvent est naturelle et intéressée.

grace
≠
nature

373. Né souhaiter autre-chose, sinon que Dieu soit content.

la troisième chose manière de sortir de soi et de se quitter tout à fait consiste à haïr et à maltraiter son corps par la pénitence, à séparer, pour ainsi dire l'âme de la chair, où elle se repose naturellement.

374. De même, quand on veut contraindre l'âme à demeurer dans la partie supérieure, qui est l'esprit; on la persécute dans l'inférieure, qui est la chair, et on ne lui donne aucune relâche, jusqu'à ce que fatiguée d'une si rude et si continuelle guerre, elle monte enfin dans cette sublime région, où Dieu l'appelle pour la régénérer et la consoler.....

376. Pourquoi celui qui se soustrait de l'obéissance se prive-t-il de la grâce?

379. l'humilité, l'obéissance, la charité.

Ce sont des grâces ordinaires; celles-ci servent de base et de fondement aux autres.

390. Comment est-ce qu'on peut entrer jusque dans le cœur de Jésus?

... Quiconque donc veut entrer dans l'intérieur de Jésus doit goûter ses sentiments, et essayer d'en produire de semblables, afin de se lier par là très étroitement à lui.

391. Quelles sont les maximes de morale les plus propres aux âmes chrétiennes?

Ce sont les principaux points de la Doctrine du Sauveur. Ces points se réduisent à bien exercer l'humilité et la douceur, la patience dans les maux de cette vie, l'amour de la Croix et la mortification, la charité envers le prochain, la pauvreté évangélique et à désirer surtout d'être mépriser et humilié, comme il le fut durant sa Passion: car c'est là être des siens; c'est là porter sa croix; c'est là entrer jusque dans son intérieur.

393. Cette ^{céléste} manne cachée dans la bible n'est autre chose que l'abondance des grâces, des lumières, des consolations, des délices spirituelles ---

398. Le vrai progrès spirituel consiste en ---
... Bien garder la loi de Dieu...

→ Quand on aime à souffrir, quand on sait qu'il y a des trésors cachés dans les afflictions et dans les travaux de cette vie, le grand avantage qu'on en tire, est qu'on apprend à fuir la mollesse, qu'on se fortifie de jour en jour dans la vertu et dans l'amour de N-S.

400. Quelle est la troisième manière d'embrasser la Croix du Sauveur?

C'est lorsque non-seulement on embrasse de tout son cœur la mortification et le mépris, mais qu'on s'y attache principalement dans le dessein de se rendre semblable à Notre-Seigneur, suivant la règle que nous donne saint Ignace dans ses Exercices, qui est que si l'on pouvait glorifier Dieu également dans l'adversité et dans la prospérité, on devrait préférer le premier état au second, par le seul désir de ressembler à Jésus et de lui marquer qu'on aime infiniment plus sa personne que ses dons et ses faveurs.

401. Il est ordinaire à N-S de s'attacher à ceux qu'il aime, parce qu'il est naturel à l'amour de tendre à l'union.

Sur l'Union à J-C. comme enfant, comme souffrant. ---
De cette sorte il se les unit si intimement, qu'on dirait qu'ils ne sont plus qu'une même chose avec lui.

C'est ainsi qu'une âme qui a découvert ce trésor, elle prend pour son partage les tribulations, elle les aime, elle s'y plaît, elle les regarde comme des moyens de s'approcher davantage de son Sauveur et de son Dieu.

405. La raison est l'ensemble des connaissances.

foi > s raison, connaissances.

La voie de l'affection > L la voie du raisonnement.

407. La vraie dévotion ne consiste pas à raisonner, ni à concevoir de belles idées des vérités de la foi; elle consiste dans une humble submission d'esprit et de cœur, dans une sainte affection, qui en attachant notre volonté à Dieu, éclaire notre entendement.

412. Que faut-il faire pour bien accomplir la divine Volonté?

426. Ainsi ceux qui récitent de longues prières, qui font quelques pénitences, qui pratiquent même plusieurs bonnes œuvres, mais qui ne sont pas entièrement résolus de faire tout ce qu'il faut pour contenter Dieu pleinement, n'ont point encore les premières dispositions pour être parfaits.

Tome 5

427. Mais quand une fois on se détermine à ne rien omettre de ce qu'on croit devoir plaire à Dieu, on entre dès lors dans le chemin qui conduit à la parfaite sainteté.

➤ Quel est le fondement de la Vie spirituelle ?

C'est l'état dans lequel un homme, qui par la lumière divine, a connu les grands avantages qu'apporte la connaissance de soi-même, se sent tellement porté à s'ancrer devant Dieu et devant les hommes, qu'il ne se met nullement en peine de ce qu'on peut dire ou penser de lui ; qu'il ne veut ni privilège, ni aucune marque de distinction ; qu'il oublie incontinent (tout de suite, immédiatement) les injures qu'on lui fait, sans vouloir en tirer raison ; qu'enfin il devient comme insensible à tout ce qui regarde son propre intérêt.

Celui-là met son plaisir dans l'abaissement.

Quand une âme s'est bien établie dans cette disposition, non par une simple complaisance, mais par un amour généreux et efficace de l'humiliation, on peut dire qu'elle sait ce que c'est que la vraie humilité.

429. —> Avec cela un homme est capable de remplir toutes les charges, de s'acquitter dignement de toutes sortes d'emplois, et Dieu peut, sans rien risquer, lui confier ses dons. Sans cela, si Dieu l'élève à un haut degré de contemplation, ou que les hommes le jugent digne des plus grands honneurs, il peut devenir le jouet des démons, et se laisser emporter au vent de l'orgueil et de l'ambition.

435. Il faut prendre garde surtout, quelque déplaisir qu'on reçoive, à ne s'en fâcher, et à ne s'en ressentir jamais.

Ressentiment: souvenir que l'on garde d'une injustice que l'on a subie, accompagné du désir latent de s'en venger.

latent: qui existe de manière non apparente mais peut à tout moment se manifester.

→ En toutes les occasions où l'on se croit offensé, l'on ait soin d'arrêter d'abord un mouvement de colère, qui s'élève dans le cœur; et qu'afin de le réprimer, l'on s'arme d'une vive foi.

→ En châtier rudement son corps; → on essaie de se "punir" afin de redresser l'esprit.

436. En quoi consiste le parfait usage de la foi?

Dans l'effort qu'on fait pour appliquer tout son esprit, non pas aux choses qui frappent les sens, mais à celles qu'il a plu à Dieu de nous révéler. Il est naturel à l'homme de se porter aux objets sensibles, de s'y arrêter et de s'y plaire.

437. Les personnes spirituelles ne s'attachent qu'à ce que Dieu leur a révélé par ses organes, qui sont les Apôtres et les prophètes, c'est-à-dire, aux choses célestes et éternelles, aux Mystères de la vie de J.-C., et à sa doctrine.

438. J.-C., qui seul était capable d'apprendre aux hommes la science du Salut, et de les sauver de la mort.

450. Quand on s'est fait une habitude de penser à J.-C., et de compatir à ses douleurs, on ne peut ne pas l'aimer, puisque la compassion qu'on a pour lui est tout ensemble le principe et l'effet de son Amour.

451. Ce monde est le lieu de l'humiliation.

453. Sa Parole, c'est-à-dire ses préceptes et ses conseils.

455. Quand J-C dit que si on renonce, pour l'amour de N-S à ses biens, ses plaisirs, on en recevra le centuple dès maintenant.

→ On ne doit pas prendre ce centuple, littéralement et dans le sens matériel, mais dans un sens spirituel pour la paix intérieure dont jouissent les saints.

456. Dieu nous a donné son Fils sur la Croix, l'Eucharistie... Mais afin que nous en profitions, il attend que'ils (les hommes) s'en rendent dignes, et qu'ils lèvent les obstacles qu'eux-mêmes opposent à ses bontés. On voit la lumière, dès qu'on ôte ce qui la cache.

457. Il mesure qu'on éloigne de son esprit et de son cœur les objets sensibles, on y fait entrer les spirituels.

→ Ainsi tous ceux qui ont soin de mortifier leur chair, et de purifier leur cœur, peuvent s'assurer que Dieu est en eux, qu'il remplit toutes leurs puissances, leur entendement, leur volonté, leur mémoire.

465. Questions.

468. Aspirer, agir, et souffrir, c'est ce qui fait tout l'exercice d'une âme qui aspire à la plus haute sainteté.

→ Considérez donc que la Sagesse éternelle, le Verbe incarné a voulu détruire la fausse sagesse du monde, par le mystère de sa Croix.

469. Le Royaume du Sauveur est un royaume spirituel, qu'on ne peut connaître que par la foi, où l'on n'entre que par la mortification, où l'on ne demeure que par la charité.

→ ceux qui sont appelés à la perfection, eux-là doivent être dans le monde comme s'ils n'y étaient point, joir sans attachement de toutes les choses qu'ils doivent quitter, et n'envisager que les seuls biens éternels.

470. Dans toutes leurs voies (les spirituels) se conduisent selon l'esprit, parce que en la vraie religion on ne regarde les choses qu'avec les yeux de la foi, il faut qu'ils ne soient qu'esprits, c'ad., que leurs penées, leurs vœux, leurs affections, leurs œuvres soient spirituelles, et que la chair n'y ait point de part.

→ Mais parce qu'il est à craindre qu'ils ne présument de leur vertu, il leur importe extrêmement de bien se persuader que d'eux-mêmes ils sont faibles et inutiles à tout, qu'il y a en eux un fond de malice..... Ils s'efforcent de détruire en eux la nature corrompue.....

→ Voici quand on dit: Vide de nous-mêmes; c'ad. vide de notre nature corrompue.

→ Ils vivent ainsi par la foi, c'ad., qu'ils se conduisent par les lumières de la foi.

472. Etant donc d'une Religion qui est toute spirituelle, et qui n'envisage que l'éternité, ils se regardent ici-bas comme en un lieu de bannissement, comme en une fâcheuse prison, où la justice divine les a condamnés pour expier leurs péchés.

Ils savent qu'ils ne peuvent s'attacher au monde sans multiplier leurs crimes, et sans augmenter leurs peines.

473. → Ils se punissent rudement eux-mêmes des injures qu'ils ont faites à Dieu.

→ La lumière de la grâce leur fait discerner clairement ce qui est précieux de ce qui est vil, ce qui est vrai de ce qui est faux, ce qui est absolument nécessaire de ce qui n'est que de bienséance.

↳ Politique, savoir-vivre

476. Vous ne sauriez dire proprement qu'une chose vous appartient, quand il faut que vous la quittiez, quand la mort doit vous la ravir, quand il vous est impossible de la conserver longtemps. Distinguez toujours ce qui est vil de ce qui est précieux, ce qui est vrai de ce qui n'est qu'apparent, donnez à chaque chose son prix. Il ne faut compter pour de vrais biens que ceux qui ont rapport à l'Eternité; et tout ce qui n'y conduit point, n'est digne que de mépris. Les biens véritables sont les dons surnaturels, ce sont les souffrances, les persécutions, le mérite des bonnes œuvres; en un mot, toutes les pratiques de piété que le Sauveur nous recommande dans l'Evangile. C'est de ceux-là qu'il est dit qu'on doit se faire un trésor: c'est eux qui sont figurés par le talent du serviteur bon et fidèle, par la lampe des Vierges sages, et par la robe nuptiale de ceux qui sont invités aux noces du Cielste Epoux.

478. La sagesse éternelle, par une admirable disposition, a voulu que parmi les hommes les uns fussent riches, les autres pauvres, afin que la charité fraternelle pût être exercée entre eux.
→ C'est Dieu qui a distingué lui-même divers degrés dans les conditions des hommes.

480. Les sentiments de la nature, toujours attachés à ses propres commodités.

481. A l'égard des gens du monde, non-seulement il leur est permis, mais qu'ils sont même obligés de pourvoir à leur entretien, selon leur état et leur qualité; qu'ils doivent avoir un soin modéré de leurs intérêts, s'appliquer à bien régler leur famille, maintenir leurs droits par les voies de la justice, se défendre de l'oppression, attaquer même l'usurpateur, s'ils y sont contraints.....

482. Beaucoup. Plusieurs de ceux qui s'adonnent à l'oraison et aux œuvres de charité se trompent manifestement; car ils négligent beaucoup leurs affaires domestiques, comme si le soin qu'il en faudrait prendre n'était un obstacle aux bonnes œuvres et à la prière. De là vient qu'au lieu de penser à satisfaire à leurs obligations, ils s'appliquent à des exercices plus aisés, et qui favorisent davantage leur amour propre.

483. C'est l'intérêt de Dieu qu'il faut chercher, par le sien.
- j'ai remarqué qu'il y a une hérédité toute particulière du Ciel en les gens du monde, qui dans cet esprit s'appliquent aux affaires temporelles, et à bien s'acquitter des devoirs de leur état. Ils avancent extrêmement par cette voie dans la perfection, parce qu'ils font ce que Dieu veut, et qu'ils gardent fidèlement le poste où il les a mis.

484. Il est obligé de prendre tellement garde à tout ce qu'il dit, que jamais il ne lui échappe aucune parole, ni contraire à la charité, ni même oiseuse.

486. Remarquez que sous le nom de prochain l'on comprend généralement tous ceux que la Providence nous adresse pour les secourir.

488. Croirez-vous posséder en propre un bien, dont il faut que vous rendiez compte? N'est-ce pas une ignorance et une faiblesse, ou pour mieux dire, un aveuglement étrange, que de s'attacher à ce qui passe, que d'aimer ce qu'on ne possède point comme propre, et qu'on ne peut posséder longtemps?

→ On doit user des choses de ce monde, comme si l'on n'en usait point, qu'il faut les aimer sans attaches, en jouir sans propriété, et les conserver sans passion.

490. produire de fréquents actes d'amour de Dieu.
C'est une action.

494. Si vous aimez J-C souffrant et mourant pour vous, et si vous n'aimez que lui, comme vous y êtes obligés, vous aimerez aussi les choses qu'il a eu le plus à cœur, et qui l'ont accompagné tant il a vécu, la paupéreté, le mépris, et la douleur. C'est là véritablement porter sa Croix, c'est entrer dans ses sentiments, c'est être crucifié avec lui au monde.

498. Unissez-vous à lui, non-seulement par un sentiment de tendresse, mais par un désir généreux de porter sa Croix. Il faut que l'amour vous attache à Dieu, et la mortification à Jésus. L'amour de la Croix est inséparable de l'abnégation de soi-même, et l'une et l'autre sont nécessaires pour s'unir parfaitement et constamment au Sauveur. N'est-il pas juste de vivre et de mourir comme lui, d'aimer ce qu'il aime, de faire ce qu'il enseigne?

499. Les lumières: Déf.

Les affections: Déf.

504. Tous sont appelés à la perfection.

→ Il faut n'utiliser des créatures que pour le service du créateur.

505. Lorsque la défense est nécessaire, elle ne peut être que légitime !.....

513. Pour augmenter considérablement le mérite de vos bonnes œuvres, faites-les par le principe de l'amour de Dieu, dans la vue seule de sa gloire, et dans l'esprit de N-S.

